

Nous essaierons de la décrire sans phrases, sans éloquence. Nous produirons des faits et des textes aussi précis que les fournit l'état présent des études historiques au Canada. Dire la vérité sans phrases, c'est encore le plus sûr moyen d'atteindre la phrase vraie.

Chanoine EMILE CHARTIER.

CONSTANTIN ET SON LABARUM

POUR écrire de ces faits, nous avons deux sources hautement respectables : l'une est Lactance, ancien maître du César Crispus, qui écrit en l'an 315, — l'autre est Eusèbe de Césarée, qui a reçu du prince même des attestations sous serment.

C'est de guerres multipliées que Constantin retire ce titre d'empereur unique dont il profite pour créer une nouvelle Rome en Orient. L'un de ses adversaires fut l'auguste Maxence, empereur d'Italie, prince sans moeurs, mais redoutable, appuyé sur l'élément ethnique ou gentil, toujours très puissant dans Rome. Constantin, lui, dominait le " diocèse " des Gaules, longtemps gouverné par son père, Constance. La douceur de Constance, le christianisme d'Hélène avaient déjà incliné à la foi du Christ l'âme de leur fils. Quoi qu'il en soit, vers la fin d'octobre de l'an 312, il était aux portes de Rome, et un combat très dur contre les forces de Maxence le laissait dans une grande inquiétude sur le succès final, lorsque, au coucher du soleil, il eut cette vision immortelle.

Au-dessus de l'astre prêt à disparaître dans la mer latine, il y avait un X de lumière. De l'angle supérieur, comme d'un calice, une autre lettre, l'R des Grecs (P) s'élançait. C'était le monogramme du Christ lui-même. Une légende écrite en-